

Le commerce d'exportation canadien de l'avenir devra accorder beaucoup d'importance à la technologie avancée et à la spécialisation, secteurs de pointe de toute économie moderne.

Aux Etats-Unis, en Europe et au Japon, principaux marchés extérieurs du Canada, l'industrie canadienne montre clairement qu'elle est à même de faire concurrence aux fournisseurs locaux sur leur propre terrain. Les pays en voie de développement d'Asie et d'Afrique constituent aussi d'importants marchés, mais il s'agit de rapports non commerciaux pour la plupart.

De son côté, l'Amérique latine offre à l'industrie canadienne des occasions particulières de prendre part à la réalisation de projets importants et à l'expansion industrielle, cela sur une base commerciale, dans un climat accueillant et sur un pied d'égalité avec les fournisseurs du monde entier. Il appartient au Canada de s'assurer qu'il pourra profiter de ces occasions.

Ainsi, il existe de vastes secteurs d'activité économique qui seront très avantageux tant pour le Canada que pour les pays de l'Amérique latine et auxquels l'industrie canadienne peut fournir un apport considérable. En voici quelques exemples: télécommunications, services d'ingénieurs-conseils, construction d'aéroports, matériel pour l'exploitation des mines et des forêts et pour la pêche, matériel pour centrales hydroélectriques, installations d'entreposage de céréales, matériel pour lutter contre les incendies de forêt, machines pour les pâtes et papiers, levés aérophotogrammétriques, aéronefs spécialisés, réacteurs nucléaires, matériel de métro, matériel de chemins de fer et matériel pédagogique.

A titre d'exemples, voici quelques secteurs d'activité pour divers pays.

Au Venezuela, la mission a eu de longs entretiens au sujet du métro qui doit être construit à Caracas. Une offre de financement de l'ordre de 75 millions de dollars (E.-U.), faite au nom du gouvernement canadien, a été approuvée. On espère que, lors de l'ouverture des soumissions en 1969, les sociétés canadiennes pourront obtenir une part importante des contrats relatifs à la construction du métro de Caracas. En Argentine, au Brésil et au Mexique, il existe aussi des possibilités pour le Canada de vendre du matériel de métro, et la mission a obtenu tous les renseignements voulus sur ces projets et sur les conditions de financement qui s'y rattachent.

Toujours au Venezuela, la mission a examiné la possibilité pour le Canada de prendre part à la construction d'aéroports, à la réalisation de travaux d'adduction d'eau dans les villes, à la pose de canalisations, à la construction d'usines pétrochimiques et d'usines de pâtes et papiers et à la réalisation de nombreux autres projets de développement économique.